

Caroline Cons en comédienne vedette du Festival d'Avignon

Le 22 juillet à 6h00 par Propos recueillis par Germain Cauffopé



Caroline Cons a quitté Lézignan très jeune, mais y revient tous les étés. PHOTO/© D.R

La Lézignanais vit une expérience formidable, à l'affiche de "Pourquoi ont-ils tué Jaurès" de D. Ziegler, sur les planches d'un des meilleurs théâtres de la Cité des Papes. Quelques années après avoir quitté les Corbières pour la Suisse, afin de vivre sa passion du théâtre, Caroline Cons se retrouve sur les planches du festival d'Avignon, pour jouer dans une pièce dédiée une figure emblématique du Sud de la France, Jean Jaurès. Rencontre. **Comment vous est venue cette passion du théâtre et quel a été votre parcours pour devenir comédienne ?** C'était une évidence. À 11 ans je suis allée au théâtre de Carcassonne et j'ai pu voir pour la 1^{re} fois de ma jeune vie une représentation de l'Avare de Molière. Un bonheur fou qui m'a plongée dans une rêverie que je n'ai pas encore quittée ! Puis, le conservatoire d'Art Dramatique de Genève où j'ai rencontré des professeurs passionnants qui m'ont appris le métier pour exercer plus tard cet art en compagnie de metteurs en scènes qui ont eu une influence non négligeable sur mon parcours artistique. Pourtant, ce n'est pas toujours facile d'oublier le chant des cigales et la mélodie puissante de l'accent du Sud ! Les cimes enneigées, le chocolat et la fondue ont eu raison de moi. **Durant le festival, vous êtes à l'affiche de "Pourquoi ont-ils tué Jaurès" de Dominique Ziegler, comment vivez-vous cette expérience ?** Nous sommes très heureux d'être sur une des meilleures scènes du théâtre Avignonnais, Le Chêne Noir dirigé par Gérard Gélas. Nous jouons à 12 h 30 devant de nombreux spectateurs et programmateurs. Nous finissons les représentations légèrement déshydratés sous nos costumes d'époque, mais le soir, c'est reparti pour un tour, nous allons assister à d'autres spectacles d'horizons divers. Job et culture, c'est idéal. **La réforme du statut des intermittents est au cœur de l'actualité, quelle est votre opinion de comédienne sur ce sujet délicat ?** Nous aurions tort de penser que le problème se limite seulement aux intermittents du spectacle. Au travers de ce groupe qui est stigmatisé par le Medef, c'est tout le tissu social qui est visé. On cherche à désigner des coupables, mais ce sont ceux-là même qui ont provoqué la crise (les spéculateurs, les banques...) et qui se posent aujourd'hui en juges au nom d'un profit dont ils sont les seuls bénéficiaires. La culture française est une des plus brillantes, et on veut étouffer sa flamme. Cela menace toutes les cultures et notre liberté. Les artistes tentent d'échapper à une culture de masse imposée. **Le festival d'Avignon se termine à la fin du mois, quels sont vos projets à ce moment-là ? Un retour prévu à Lézignan pour quelques vacances peut-être ?** Bien sûr ! Ce retour est incontournable... Famille, plage et farniente avant de rentrer pour une saison haute en couleurs : L'Avare d'un jeune auteur contemporain qui s'appelle Molière... un signe sans doute ! Puis Mademoiselle Julie d'Auguste Strindberg pour le Théâtre de Carouge ! D'ici là, salutations aux camarades lézignanais et très bel été à tous.